

Localisation des terrils encore existants sur le territoire de la CAPH.
Source : CAPH



Fosse Sabatier et terrils jumeaux colonisés par les bouleaux à Raismes.



Certains terrils sont en combustion spontanée comme celui d'Haveluy, phénomène complexe qui résulte de la chaleur dégagée par l'oxydation de la pyrite de fer et des charbons, dégageant des gaz amorçant ainsi une combustion du terril. Ce phénomène excluant tout gel hivernal permet à un écosystème original d'exister en Nord-Pas-de-Calais (variété d'orchidées ou de plantes tropicales et exotiques).

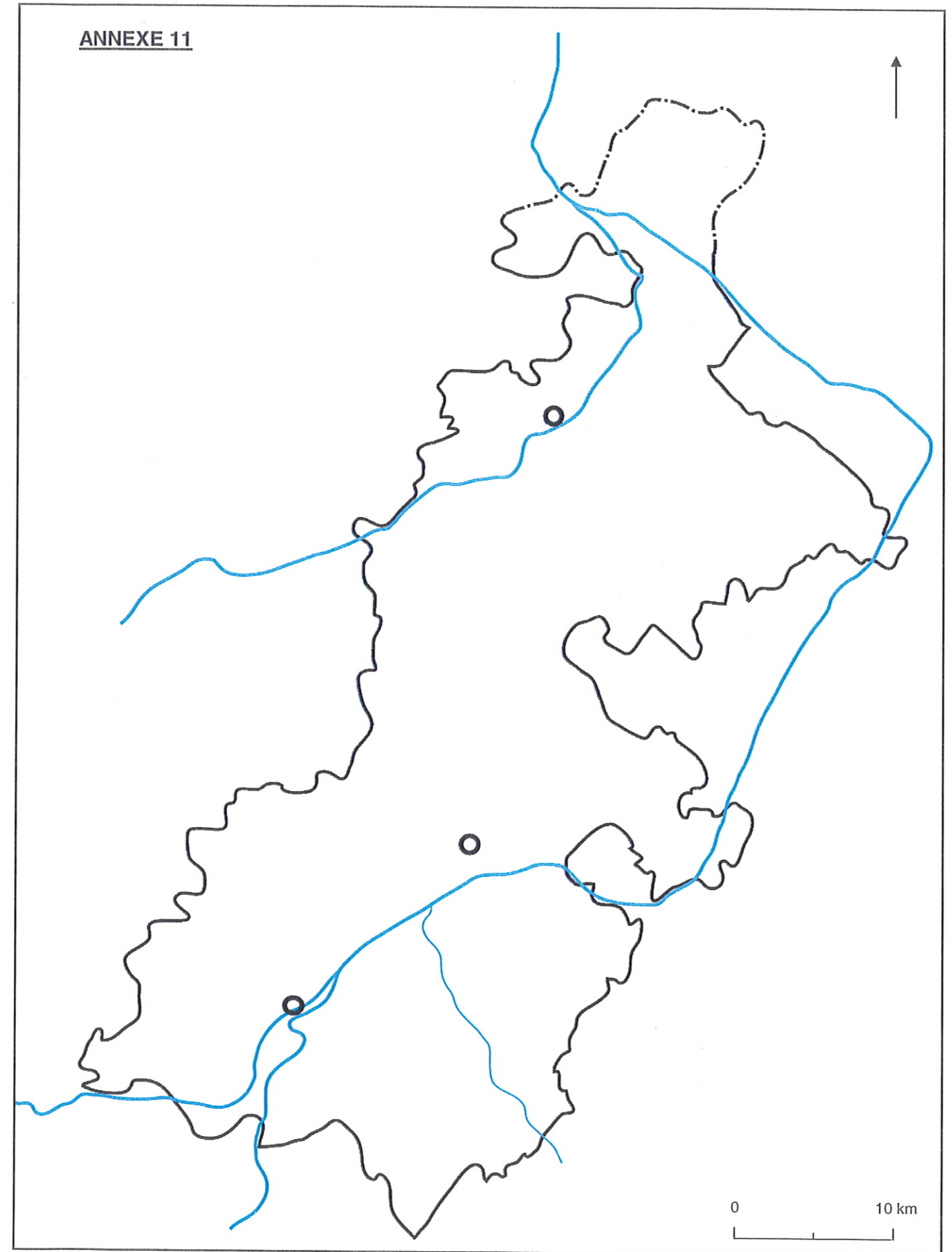
La colonisation végétale des terrils dépend également de l'orientation (même opposition adret/ubac qu'en montagne), de la pente et de la couleur de la roche (noire), sans oublier l'influence de l'Homme qui y a introduit certaines essences, sans toujours le savoir. Jusqu'à 300 espèces végétales ont pu être observées sur un même terril !

L'absence de traitement pesticide, la diversité florissante et la présence de zones pierreuses et ensoleillées permettent l'installation de nombreuses espèces d'insectes tels les papillons ou criquets. Les oiseaux tels la Fauvette, le chardonneret ou le petit migrateur *Pouillot fitis* apprécient les terrils comme terrain de chasse riche en insectes, petits fruits et baies.

Les Faucons crécerelles chassent les mulots et campagnols sur les pentes. D'autres utilisent les terrils comme halte migratoire ou site d'hivernage. Les zones de pierriers et d'éboulis constituent le paradis des Lézards des murailles. Pour les mammifères, les lièvres et lapins sont les plus fréquents sur les terrils permettant l'installation du Renard roux. Aujourd'hui, les terrils sont devenus des refuges pour la faune et flore sauvages de la région. Ils représentent des « poumons verts » dans un espace souvent fortement urbanisé.

Source : PNR Scarpe – Escaut.

ANNEXE 11



ANNEXE 11

